

Etrange personnage, Etrange(s) objet(s)

Grande Section, Cycles 2 et 3
Propositions pédagogiques
A partir du visionnage du film
Chest of drawers
De Sani Latihnen





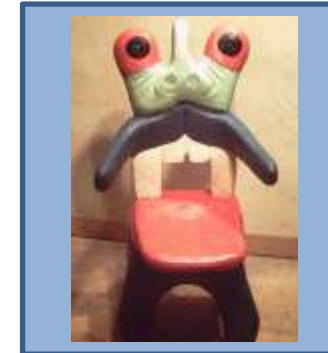
Le design



D'autres commodes bien étranges également ! Celles du studio Straight Line Designs de Vancouver

Une autre commode tout aussi originale ! La commode réalisée par le créateur Tejo Remy

Le mobilier anthropomorphique



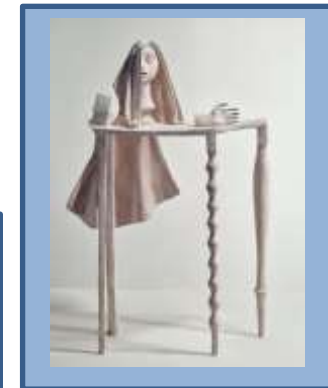
Les corps-tiroirs de Dali Le surréalisme



Drôle de personnage !
Le personnage - tiroirs de « Chest of drawers », le film de Sanni Lahtinen. Une bien curieuse commode!

D'autres meubles en forme de personnage, la chaise Barbe-Bleue, Charles Sem et la chaise-homme, Ruth Francken

L'objet dans l'art



La table - femme
Alberto Giacometti



La lampe-oeil
5.5 Designers



Girafe en feu
Salvador Dali, 1937



D'autres personnages-tiroirs,
La Vénus de Milo aux tiroirs
Salvador Dali, 1936

Le tiroir dans l'art : installations dans ou avec des tiroirs
Tiroir, 1988
Christian Boltanski

Le film

Lien pour visionner le film : <https://vimeo.com/24355650>

Le synopsis

Un étrange personnage fait de tiroirs vit enfermé dans une pièce sombre. Ce personnage mène une vie bien réglée jusqu'à l'intrusion d'un invité malicieux qui décide de mettre ses tiroirs sens dessus-dessous. Tous ces bouleversements qui créent chez notre personnage-tiroirs un grand désarroi s'avèreront finalement salutaires et l'obligeront ainsi à s'intéresser à ce qui se passe à l'extérieur et à réfléchir à une potentielle autre vie.

Exploitation du film

Ce film convient à un public large et peut être présenté à des élèves de la grande section au CM. Il s'agira d'en adapter l'exploitation en fonction de l'âge des enfants. Avec les plus jeunes, on privilégiera le factuel et la description ; avec les plus grands, on retiendra davantage l'enjeu symbolique et philosophique de l'histoire.

Après la projection avec de jeunes élèves

L'histoire

1. Faire raconter le film afin de s'assurer de la bonne compréhension de l'histoire : qui peut avoir mis les tiroirs en désordre ?
Le dernier plan (le personnage-tiroirs agrandit le trou dans le mur) amènera des hypothèses : que peut faire le personnage-tiroirs ?
Favoriser l'expression des sentiments : ce film leur a-t-il procuré des émotions ? L'ont-ils aimé ou non, et pourquoi ?
2. Les tiroirs du personnage sont au début de l'histoire très bien rangés (mettre en regard les activités de tri menées en classe) ; chacun de ces tiroirs correspond à un moment de la journée et/ou à une activité précise avec des objets précis qu'on fera décrire (enrichissement lexical et structuration du vocabulaire).
3. On pourra travailler la chronologie de la journée à partir des différents tiroirs présentés dans le film (le « tiroir petit-déjeuner », le « tiroir toilette ») et imaginer le contenu d'autres tiroirs correspondant à d'autres moments non évoqués dans l'histoire, par exemple le « tiroir matinée d'école » ... le « tiroir déjeuner »le « tiroir goûter »... le « tiroir coucher »(A réaliser avec des objets , à mettre en scène dans le coin –jeux).

Après la projection avec des élèves plus âgés

L'histoire

1. Faire raconter le film afin de s'assurer de la bonne compréhension de l'histoire ; le dernier plan (le personnage-tiroirs agrandit le trou dans le mur) amènera des hypothèses : que va faire le personnage-tiroirs ? Pourquoi ?
2. On donnera aux élèves la traduction du titre du film : a Chest of drawers = commode (littéralement : un coffre à tiroirs ; à noter qu'autrefois, le mot **commode** était donné à différents objets de parure et d'ameublement notamment un siège appelée "chaise commode", ou "chaise de commodité", la chaise longue d'aujourd'hui. Un seul meuble conservera ce nom de commode, le coffre à tiroirs et à dessus de marbre, que nous connaissons encore aujourd'hui).
Il sera opportun de s'intéresser à cette question de vocabulaire et aux différentes natures du mot « commode » ; le nom et l'adjectif. La définition de l'adjectif qu'on fera chercher aux élèves (= pratique, fonctionnel...) permettra de pointer l'organisation très rationnelle des objets dans les tiroirs du personnage héros du film. On amènera les élèves à comprendre que cette organisation « commode » a fini par conduire le personnage-tiroirs dans une routine où il s'est enfermé et qu'il en dépérit.
3. L'enjeu philosophique du film : les élèves seront probablement sensibles à l'inertie et à la lassitude qui se dégagent du personnage tiroirs au début du film. On les amènera à rechercher la cause de cet abattement symbolisé par le dénuement extrême de la pièce grise où il est enfermé. Cette vie bien réglée ne semble donc pas apporter le bonheur à notre personnage tiroirs ; cette constatation pourra être le prétexte à entamer avec les élèves une discussion sur des questions telles que le bonheur (qu'est-ce qu'être heureux ?), la réalisation de soi, les relations aux autres (le petit être facétieux qui met le désordre peut-il être considéré comme un ami ou un ennemi ?), les biens matériels, le quotidien...



Pour aller plus loin :

Le sens de la vie

Collection : Philozidées

Auteur : O. Brenifier

Illustrateur : J. Després

Le langage cinématographique

Le film permettra d'aborder la question du cadrage, du champ de vision, du point de vue et du hors-champ.

Apprendre aux élèves à repérer et à comprendre la signification :

- des différents cadrages (échelle des plans)
- de l'angle de vue (orientation de la caméra, vue en plongée, dans l'axe, ou contre-plongée),
- du point de vue (qui voit ? le spectateur ? le personnage ? sa vision est-elle limitée ?...)
- du hors-champ (ce que l'on ne voit pas à l'écran mais qui peut faire sens).

L'échelle des plans

C'est la variation de taille des personnages/objets représentés dans l'espace de l'image (cadre) ; cette variation possède un double rôle, narratif et symbolique.

a) Le plan d'ensemble embrasse tout un paysage, un décor, un groupe, une foule. Il tend à créer une synthèse, un cadre descriptif, un climat. Il peut aussi isoler un personnage dans un cadre immense.

b) Le plan de demi-ensemble/général est plus resserré, il ne couvre qu'une partie du décor ou de la foule. Il concentre l'attention sur un groupe bien particulier.

c) Le plan moyen cadre un ou plusieurs personnages en pied (entier). Il concentre l'attention du spectateur sur le ou les héros, éventuellement dans un espace qui les situe sociologiquement.

d) Le plan italien (plan genou) et le plan américain (ou plan cuisses), présentent des personnages jusqu'au genou/cuisses ou jusqu'à la taille. Ils rapprochent encore davantage le spectateur des personnages pour l'impliquer dans l'action.

e) Le plan rapproché (ou plan buste) place les acteurs à la distance qui sépare les interlocuteurs d'une conversation, il accentue l'intimité, permet de lire les réactions psychologiques, le jeu du visage et des épaules.

f) Le gros plan ne retient que le visage de l'acteur qui envahit tout l'écran, il permet de lire directement la vie intérieure d'un personnage, ses émotions, ses réactions les plus intimes. C'est le plan de l'analyse psychologique.

g) Le très gros plan montre un seul objet ou un détail du visage, par exemple. Généralement très bref, il sert la progression du récit ou du suspense en attirant l'attention sur un détail dramatiquement frappant.

L'angle de prise de vue

Suivant l'angle de prise de vue, la scène filmée n'aura pas le même sens. On distingue :

La plongée : lorsque la caméra est placée au-dessus du sujet filmé. L'effet produit est un tassement, un écrasement de la perspective.

La contreplongée : lorsque la caméra est placée en dessous du sujet filmé. Ce dernier est valorisé et paraît alors plus grand, plus fort ou plus dynamique.

Le point de vue

lorsque la caméra remplace la vision d'un personnage, par exemple à travers des jumelles ou sur ses propres mains en train de tenir un objet, le point de vue est dit subjectif.

Le hors-champ

Ce qui est en dehors du cadre s'appelle le hors-champ et fait travailler l'imagination du spectateur. Il est important de faire comprendre aux élèves que le cadrage par le cinéaste montre ce qui est à l'intérieur du cadre tout autant qu'il occulte ce qui est au dehors et que souvent, ce qui apparaît dans le cadre entre en tension avec ce qu'il y a en dehors de ce cadre.



Premier plan du film → Cadrage : Plan moyen

Le personnage est en entier, dans son environnement ; cela permet au spectateur de situer l'action à venir.



Cadrage : Gros-plan
Point de vue du spectateur.



Angle de vue : Vue en plongée
Point de vue du personnage.



Cadrage : Gros-plan
Importance du hors-champ :
au spectateur d'imaginer ce que voit notre personnage (la musique invite à penser que la vie à l'extérieur est agréable).

Exploitation pédagogique (D'après une fiche pédagogique proposée par le festival premier pas)

On proposera aux élèves de réfléchir à la réalisation d'un film court qui raconterait « quelqu'un frappe à la porte » en 3 ou 4 plans. Où place-t-on la caméra ? Dedans, dehors ? Que filme-t-on ? Le personnage, sa main qui toque ?...

Les élèves pourront pour chaque plan remplir une fiche de scénarimage simplifiée (story-board).

Plan	Durée approximative du plan
Croquis du plan / Emplacement de la caméra	Action
Échelle de plan choisie <i>Plan général (PG), d'ensemble (PE), moyen (PM), américain (PA), rapproché épaule (PRÉ) ; gros plan (GP), très gros plan (TGP) ; Grand ensemble (GE), Demi-ensemble (DE)</i>	Indications du jeu d'acteur
Angle de vue choisi <i>(N) Normal, (Pl) plongée, (CPl) contre-plongée</i>	Dialogues
Éléments sonores importants	

Prolongements : pistes pédagogiques en arts visuels

Les corps-tiroirs de Dali

Le motif des corps-tiroirs est fréquent dans l'œuvre de Dalí, que ce soit en sculpture ou en peinture. En 1936, Dalí transforme une reproduction en plâtre de la célèbre sculpture grecque, la Vénus de Milo, en l'ouvrant par le biais de 6 tiroirs situés sur le front, sur le buste et sur le genou gauche. Vêtue d'un drapé et dénuée de bras comme l'original, elle présente les mêmes torsion, déhanché, position de la jambe genou fléchi, et la même coiffure. Les poignées des tiroirs sont ornées de pompons de fourrure. On notera que les tiroirs placés à des endroits symboliques et la fourrure qui renvoie à la coquetterie et à l'érotisme interrogent également la féminité, la sexualité. Ce motif du corps-tiroirs est réinterprété dans deux tableaux « Girafe en flammes » et « Cabinet anthropomorphe ».



La Vénus de Milo aux tiroirs peut apparaître comme une œuvre doublement surréaliste. Les tiroirs portent au rang d'objet utilitaire ce symbole d'un idéal d'harmonie. Il s'agit bien pour Dalí de contester la perception usuelle, d'entretenir la confusion dans un nouveau rapport instauré par les surréalistes entre l'œuvre d'art et l'objet. En détournant ce modèle canonique de l'art occidental, Dalí se livre à la profanation si chère

aux surréalistes mais s'attache aussi et surtout à montrer l'humain travaillé par son inconscient, avec ses zones d'ombre symbolisées par les tiroirs qui dans une lecture freudienne correspondent aux profondeurs du psychisme et que seule la psychanalyse peut ouvrir. Dali, qui vénérât le père de la psychanalyse décrit ainsi les territoires de l'Inconscient, du rêve et du non-dit dans cette approche qui animait les Surréalistes et leur laissait espérer la possibilité de renouveler l'art. « La civilisation grecque n'a pas connu l'introspection ni Freud ni le christianisme. Avec les tiroirs, il est désormais possible de regarder l'âme de la Vénus de Milo à travers son corps. » Salvador Dali

Cette dimension freudienne du corps-tiroirs sera à nouveau considérée par Dali dans deux autres œuvres mais ces versions seront davantage sombres et pessimistes. Le déséquilibre du personnage au milieu d'un espace hostile dans « Girafe en flammes » et le vieillard épuisé dont les tiroirs laissent échapper ce qui paraît être des chiffons (à moins qu'il ne s'agisse de viscères...) dans « Cabinet anthropomorphique » traduisent plus l'expression des exigences internes inconciliables de l'être humain.

L'analyse développée ci-dessus à propos des corps-tiroirs de Dali n'est évidemment pas accessible dans ces termes aux élèves du primaire. On pourra les amener à s'amuser du drôle de corps de cette Vénus de Milo détournée et avec les plus grands, il sera sans doute possible à partir de la définition d'un tiroir - partie d'un meuble qui dissimule ce qu'on ne souhaite pas montrer - d'approcher non pas cette notion trop complexe de subconscient mais simplement l'idée de ces secrets, de ces espoirs, de ces appréhensions ... que chaque être humain garde cachés en lui-même, comme des objets qu'on dissimule dans des tiroirs.

Propositions

1. Réaliser un personnage-tiroirs à partir par exemple d'un casier à tiroirs auquel on rajoutera une tête et des membres...



Guy Poirat, tiroirs, 2002

Habiller, remplir... les tiroirs en fonction du personnage que les élèves souhaiteront créer (le contenu des tiroirs définira le personnage).

2. Imaginer plastiquement le contenu des cinq tiroirs de la Vénus aux tiroirs en réalisant des objets pour les remplir (objets en volume, boîtes ou cubes habillés de dessins...); ces objets devront être mis en scène de façon originale. Les tiroirs pourront être disposés autour d'une reproduction agrandie de l'œuvre de Dali.

L'emplacement de chaque tiroir pourra induire la collection d'objets qui y sera placée :

Le tiroir sur le front pourra être celui des idées, des connaissances, des souvenirs... qui par exemple pourront être dessinés sur des bandes étroites de papier emmêlées suggérant ainsi la complexité des mécanismes du cerveau humain ou une imagination débordante. On pourrait aussi imaginer d'autres assemblages comme des rouages ...

Les tiroirs au niveau de la poitrine, ceux des émotions (émotions positives, émotions négatives) qu'on pourra traduire par des objets mais aussi par des matières et matériaux adéquats.

Le tiroir situé au niveau du ventre pourra contenir des objets en lien avec les repas (vaisselle, aliments, menus...)

Le tiroir dans le genou pourra être réservé à des représentations en lien avec des verbes d'actions : dessins collés sur des faces de cubes ou dans des boîtes, installés sur des porte-photos ...

D'autres contenus pour ces tiroirs pourront être imaginés sans aucun lien avec les fonctions du corps humain. Les tiroirs pourront par exemple contenir des collections thématiques qui définiront une personnalité à la Vénus aux Tiroirs.



Les arts du quotidien et du design

Design (Petit Robert) : [dizajn] n.m. (mot anglais : dessin, plan, esquisse). Anglicisme.

Esthétique industrielle appliquée à la recherche de formes nouvelles adaptées à la fonction de l'objet (pour les objets utilitaires, les meubles, l'habitat en général). Adj. D'un esthétisme moderne et fonctionnel.

Design est un anglicisme, introduit dans la langue française à partir des années 60, et accepté par l'Académie française en 1971.

Dans sa définition commune, le design est une discipline visant à une harmonisation de l'environnement humain, depuis la conception des objets usuels d'œuvres graphiques, d'environnements -mobilier et habitat, mais aussi urbanisme-à la fois fonctionnels et esthétiques. Plus qu'un aspect visuel, il assure une cohérence entre les impératifs techniques de la fabrication, la structure interne de l'objet et son mode d'utilisation. Le design est une discipline pratiquée par des designers, mais aussi des architectes. La pratique de cette discipline évolue sans cesse, car elle est liée aux progrès, à l'évolution des mentalités et aux besoins émergents. Ainsi, le design traduit les conditions économiques, sociales et culturelles propres à une époque.

	<p>Un chiffonnier en bois verni et laqué intitulé « L'arbre à tiroirs » (1941) signé de Marcel Jean, un dessinateur français, membre du groupe des surréalistes. Ce meuble a été présenté à l'exposition <i>L'objet</i> au musée des arts décoratifs en 1962 et a été réédité en 1987. Le surréalisme a donné naissance à quelques-uns des objets les plus intrigants du XXe siècle ; en créant un nouveau langage visuel, il a nourri le monde du design et reste source d'inspiration pour de nombreux créateurs.</p>
	<p>« Chest of Drawers » a été créée en 1991 par le designer Tejo Remy. La commode est composée d'une quantité de tiroirs usagés ; chaque tiroir peut coulisser dans une sorte d'étui en érable permettant de lui rendre son utilité première. Une courroie en jute entoure les tiroirs et permet à l'ensemble de se maintenir. Si l'artiste joue avec la stabilité dans cette proposition ludique et décalée, il bouscule les codes du design en amorçant un nouveau courant, celui de la récupération qui s'affranchit d'une production standardisée et d'un consumérisme effréné. « Je me suis toujours demandé ce qu'on pouvait fabriquer d'autre que ce qui existait déjà, Je crois plus que jamais en l'idée qu'il est possible de créer son propre paradis chez soi avec ce qui nous est directement accessible. » Tejo Remy</p>

Pour Salvador Dali, l'art doit envahir la vie. Il s'intéresse donc naturellement aux arts appliqués et au mobilier. De sa rencontre dans les années trente avec le célèbre décorateur Jean-Michel Franck naîtront plusieurs pièces dont le célèbre canapé « Mae West » en forme de bouche.



Hands-Chair, 1936



Chaise Léda et table d'après le tableau "Femme à la tête rose", 1935



Sofa d'après le tableau " Visage de Mae West", 1972



Proposition

Imaginer d'autres corps-meubles : corps/fenêtres, corps/portes, corps/armoire... Dessins, réalisations en volumes...



Concepteur Olivier Mourgue



Table des designers Susan Zelouf et Michael Bell



Dejana Kabilo



Carla Tolomeo, 1945



Luiz Philippe Carneiro de Mendonça



Designer Dzmitry Samal



Mise en scène dans un tiroir

De nombreux artistes utilisent les tiroirs dans leur œuvre (Cf Christian Boltanski, Trois tiroirs - Essai de reconstitution, 1970-1971). Support, élément d'un assemblage, le tiroir, lorsqu'il est contenant, participe alors souvent de la mise en scène de l'intime.



Christian Boltanski, Essai de reconstitution (Ancien titre Trois tiroirs) - 1970-1971
Boîte en fer blanc constituée de 3 tiroirs fermés par un grillage, portant chacun une étiquette et contenant des objets., 44 x 60,5 x 40,5 cm
Tiroir 1. Étiquette: « Essai de reconstitution en pâte à modeler effectué le 2 décembre 1970 d'une bouillotte dont se servait Christian Boltanski en 1951.» Contient une bouillotte en pâte à modeler orange et rouge fixée sur un carton.
Tiroir 2. Étiquette : « Essais de reconstitution en pâte à modeler effectués le 17 janvier 1971 d'un rail du train électrique que possédait Christian Boltanski en 1953.» Contient 5 rails de train électrique en pâte à modeler orange et rouge fixés par du fil de fer sur un carton
Tiroir 3. Étiquette: « Essais de reconstitution en pâte à modeler effectués le 5 février 1971 d'un avion en papier que Christian Boltanski avait construit en 1950.» Contient 6 avions en pâte à modeler orange et rouge sur un carton.
Le contenant (boîte en fer) et le contenu (tiroirs et objets reconstitués) ont autant d'importance l'un que l'autre et contribuent chacun à la mise en scène d'un morceau d'enfance de l'artiste. Ce qu'il expose renvoie à des souvenirs personnels auxquels chacun peut s'identifier. Les oeuvres de Boltanski font appel à lui, du souvenir d'enfance au souvenir des défunts, et d'une histoire personnelle à l'histoire commune de toutes et de tous.

Propositions

Les activités proposées nécessitent que l'on ait récupéré des tiroirs mais on pourra également utiliser différentes boîtes auxquelles on ajoutera des poignées.

Tiroirs/émotions

On pourra demander aux élèves d'imaginer le contenu de tiroirs/émotions qu'il faudra traduire plastiquement (couleurs, matières, objets...)

Ordre/Désordre

S'inspirer de l'album "The art of clean up" de Ursus Wehrli et mettre en regard deux tiroirs ; dans l'un des tiroirs, des objets seront accumulés, dans l'autre les objets seront présentés rangés (boutons, crayons de couleur, briques de jeux de construction, petites voitures...) selon des critères définis par les élèves. On pourra également faire réaliser d'autres **tiroirs-contraires** (doux/rugueux, opaque/translucide...).

